

« AU PORTUGAL, LE FRANÇAIS S'EST AFFIRMÉ ET IMPOSÉ »



Promouvoir les études françaises, coopérer à travers des projets transnationaux, en cette année 2022 France-Portugal : le point avec José

Domingues de Almeida, président de l'Association portugaise d'études françaises (APEF).

PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENT BALTA

Pouvez-vous nous présenter l'APEF ?

L'Association est née en 2003. Elle s'est donnée pour mission de promouvoir les Études françaises au sein de l'enseignement supérieur portugais en s'appuyant sur plusieurs leviers : l'organisation de colloques, journées d'études, universités d'été, mais aussi l'édition avec sa collection *Exotopies* (Le Manuscrit) et sa revue *Carnets* (Scopus). Aussi l'APEF est-elle devenue le catalyseur d'une intense recherche transdisciplinaire en français qui a attiré nombre d'universitaires de toute l'Europe, ainsi que des projets transnationaux. À ce titre, le prix Hervé-Deluen de l'Académie française lui a été décerné en 2014.

Comment avez-vous surmonté la période de crise et de restrictions sanitaires ?

La pandémie a bien évidemment constitué une contrainte, d'autant plus que, dans le dynamisme qui nous caractérise, plusieurs initiatives étaient en chantier, lesquelles ont dû être reportées ou remaniées, mais jamais annulées. Mon prédécesseur a eu le bon sens de miser sur des formats

hybrides qui se sont avérés efficaces, ainsi que sur une valorisation de l'impact du site de l'APEF (<https://apef-association.org/>), qui reflète notre vitalité. Le distanciel s'est vite imposé pour nos réunions, et permet même une plus grande participation aux Assemblées générales. Cela dit, nous avons hâte de nous retrouver et de renouer les relations d'amitié et de travail avec nos adhérents et amis, ce que nous comptons faire en juin déjà.

2022 est l'année France-Portugal : avez-vous prévu des événements particuliers dans ce cadre ?

Notre agenda est bien rempli et ambitieux. Nous coorganisons cette année, et exclusivement en présentiel, un colloque transdisciplinaire consacré au thème des « Lectures de la fatigue. Entre pathologisation, critique sociale et créations artistiques » (Porto, juin-juillet), un colloque tripartite avec nos partenaires (AFUE, Asociacion de francesistas de la Universtad Espagnola, et SHF, Société des hispanistes français) aux Açores sur « La Mémoire en questions : transmission, transferts et mises en récit » (octobre) qui compte une centaine de chercheurs inscrits, ainsi que notre forum, cette année organisé à Porto (en novembre), consacré aux « Imaginaires du rail. Aiguillages critiques », dont l'appel est toujours ouvert sur notre site et sur d'autres réseaux de la recherche en littérature. En fait, il s'agit de faire avancer la recherche dans les Études françaises *chez nous*, mais aussi avec un impact *ailleurs*, et de travailler en synergie avec les diplomaties culturelles en poste au Portugal, au premier rang desquelles l'Institut Français du Portugal qui nous soutient concrètement. D'où notre engagement dans la promotion de la Fête de la Francophonie, dont nous sommes depuis toujours les partenaires au niveau universitaire. Grâce à l'action proactive de l'APEF, que j'entends poursuivre, non seulement les français n'a pas connu le recul qu'il a subi dans d'autres contextes sous le poids de la mondialisation culturelle et scientifique, mais il s'est affirmé et imposé à plusieurs reprises. Nous en sommes très fiers ! ■